

puis ne varie pratiquement plus.

Au bout de trois heures, l'équipe décide de changer la pompe et de la remplacer par une plus grosse. La teneur en gaz carbonique a encore augmenté et la tâche devient délicate.

Au bout d'une heure et demie de travail, la deuxième pompe démarre; le débit est plus important (8 l/s environ), la baisse plus sensible.

A 18 h, le niveau a baissé de 10 cm environ. On décide de faire des tours de garde pour amenuiser



Photo 5 : forme typique de la galerie du Viala.

le moins possible l'oxygène du trou. Vers 22 h 30, le niveau n'a pratiquement pas bougé. Tout le monde est d'accord pour se reposer quelques heures. Chacun tente donc de s'endormir au bord de la route, avec le groupe pour berceuse. François et Olivier formeront la prochaine équipe : début prévu à 3 h du matin.

2 h 30: l'ampoule qui éclaire en surface se met à clignoter bizarrement.

Réveil glauque et en catastrophe, le groupe électrogène tousse et crachote, l'eau ne sort plus du tuyau. Que se passe-t-il ? Un coup d'oreille à l'interphone nous laisse perplexes : un bruit bizarre d'aspiration de liquide non identifié monte du haut-parleur. On dirait que la pompe n'aspire plus d'eau. Le siphon s'est-il désamorcé ?

Olivier et François s'équipent en quatrième vitesse et foncent dans le trou.

Le groupe s'est éteint. Les deux compères reviennent et annoncent que le siphon est toujours plein, par contre l'atmosphère s'est assainie. Mystère.

On essaye de rallumer le groupe, en vain. Ce n'est qu'à 3 h 15 que le groupe consent enfin à re-

partir et la pompe démarre. 1 mn 30 après, l'eau s'écoule à nouveau au bout du tuyau.

Une heure plus tard, Stoché rentre dans le trou pour aller surveiller la pompe. Effectivement, l'air paraît plus respirable et plus frais, mais le siphon, lui, n'a pas bougé. Il s'enroule dans sa couverture de survie et tente de se reposer.

A 8 h, le niveau n'a toujours pas baissé. L'équipe décide d'arrêter l'opération.

Le groupe est stoppé et tout le matériel est sorti et rangé, dans la déception et le doute.

Le pompage ayant échoué, l'hydrologie du VIALA restera un mystère. Mais cet échec demande à

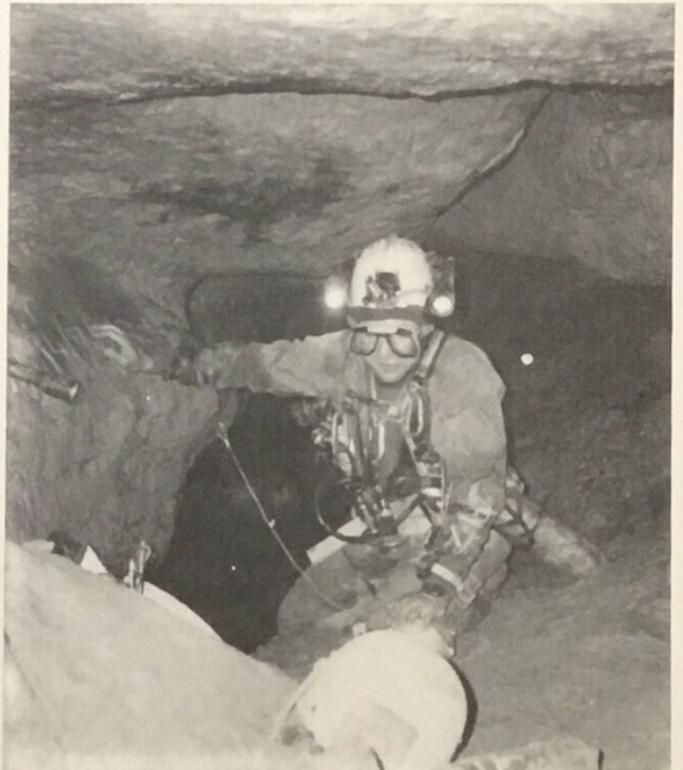


Photo 6 : Pascal Barnabé, avec tout son attirail, s'appête à plonger.

être analysé : d'abord, aucun écoulement n'est visible dans la cavité, ni à l'extérieur (prospection sur les rives de l'Orbieu); ensuite un simple calcul effectué avec le temps de pompage et le débit des pompes nous montre que l'on a sorti 490 m³ d'eau de la cavité (!!), sans que le niveau du siphon baisse significativement.

La conclusion logique est que ce plan d'eau est en fait alimenté en amont, mais il n'est pas exclu qu'il y ait un important volume d'eau, car la remontée n'est pas très rapide.

L'alimentation peut venir de pertes de l'Orbieu ou du massif susjacent qui peut se comporter en massif karstique.